



La prévention du VIH/ sida chez les femmes canadiennes :

une synthèse méta-ethnographique

Auteurs : Jacqueline Gahagan | Christina Ricci

SYNTHÈSE

Au cours des vingt-cinq dernières années, les chercheurs, les responsables de l'élaboration des politiques et les organismes non gouvernementaux canadiens ont fait de grands progrès en matière d'acquisition de connaissances approfondies sur le VIH/sida et d'élaboration d'une réponse face à leurs effets.



À cet égard, l'Université Dalhousie, l'Université d'Ottawa, l'Université du Nouveau-Brunswick, l'Université de l'Alberta, l'Université de Windsor et de nombreux partenaires nationaux (le Réseau canadien autochtone du sida, la Société canadienne du sida, l'Association canadienne de santé publique, le Réseau canadien d'info-traitements sida) ont mis en œuvre ce projet de synthèse des recherches afin d'examiner la documentation qualitative existante qui traite de la prévention du VIH tant à l'intention des femmes autochtones que non autochtones au Canada. Se fondant sur une approche collaborative, une équipe composée d'étudiants diplômés, d'organismes communautaires, d'universitaires autochtones et de chercheurs universitaires a effectué une analyse méta-ethnographique.

Les efforts de recherche ont ainsi généré une quantité sans précédent de connaissances approfondies, propres au contexte déterminé, et liées aux besoins en prévention des diverses populations vulnérables à l'infection au VIH. Ceci a entraîné une plus grande sensibilisation et une meilleure compréhension du sujet, mais en dépit de ce réservoir de connaissances, un manque d'attention a été accordé pour intégrer ces conclusions dans une synthèse cohérente. Cette omission comporte

d'importantes répercussions en ce qui a trait au développement futur des connaissances, à l'utilisation de la recherche qualitative dans la pratique de l'élaboration de programmes de prévention du VIH ainsi qu'au développement de réponses politiques appropriées.

À ce titre, l'équipe de recherche s'est lancée dans l'analyse de la documentation qualitative dans le but d'examiner les efforts de prévention du VIH ciblant les femmes au Canada. Les critères d'inclusion et les paramètres pour la portée de l'évaluation étaient les suivants : les études effectuées à partir de documents scientifiques qualitatifs et révisés par des pairs, axées sur la prévention du VIH, concernant la période 1996-2008 et ciblant les femmes (soit séropositives soit séronégatives) ainsi que les études se concentrant sur toute race/ethnie ou nationalité vivant au Canada. L'année 1996 a été choisie comme point de départ pour l'analyse de cette documentation étant donné que les nouveaux traitements contre le VIH ont été introduits à cette époque.

Les objectifs interdépendants étaient d'identifier les besoins en connaissances quant à la prévention du VIH chez les femmes au Canada et/ou de déterminer s'il y avait des différences d'opinions; de générer une compréhension synthétisée des approches conceptuelles implicites et explicites ayant été présentées dans la documentation; de fournir une synthèse de l'information se rapportant à l'efficacité des initiatives de prévention du VIH ayant intégré les conclusions de recherche dans le travail entrepris au point de vue de l'établissement de programmes fédéraux/provinciaux/territoriaux ou sur le plan de la mise en œuvre de la pratique locale; et, enfin, de produire de nouvelles connaissances pouvant être utilisées pour améliorer l'efficacité des recommandations liées aux domaines futurs de recherche sur la prévention du VIH et aux rôles des chercheurs selon l'identification de pratiques éprouvées et de lacunes dans les connaissances actuelles.

La reconnaissance de l'importance des actions réciproques complexes entre les déterminants de la santé afin de comprendre les résultats pour la santé, notamment pour le VIH, a servi de guide à ce projet. Les cadres conceptuels incluaient une analyse fondée sur les genres, la recherche-action participative et les approches en recherche adaptées aux Autochtones. Vous trouverez une description de ces trois approches dans le présent document.

À la suite de la recherche et de l'analyse de la documentation, N=38 articles révisés par des pairs remplissaient les critères. Tous les articles étaient axés sur la prévention du VIH chez les femmes autochtones et non autochtones au Canada et le présent document porte sur ces derniers.

Cette synthèse a mis au jour plusieurs conséquences importantes pour la recherche sur le VIH ainsi que l'élaboration de politiques et de programmes liés au VIH. Les conclusions suggèrent surtout que la recherche sur la prévention du VIH, tant au niveau de prévention primaire que secondaire, doit activement faire participer les femmes des différentes communautés vivant avec le VIH ou qui sont touchées par le VIH. Étant donné qu'il y a longtemps que les femmes n'ont pas fait l'objet de recherches quant à la prévention du VIH, il est essentiel que la prochaine génération d'initiatives de prévention du VIH tienne compte des besoins des femmes en matière de VIH afin de s'assurer que la recherche sur la prévention et que les interventions qui en résultent continuent de rendre compte des expériences complexes et dynamiques des femmes en lien avec le VIH.



Les politiques quant à la prévention du VIH doivent davantage inclure les expériences uniques auxquelles les femmes font face. En ce sens, une plus grande reconnaissance des complexités de la vie et de l'identité des femmes ainsi que des effets cumulatifs de la race, du statut, de l'âge, de l'immigration et du colonialisme sur la distribution inégale du VIH au Canada est fortement souhaitée. En outre, le besoin d'efforts systématiques et concertés dans les réponses politiques au plan local, provincial et national se fait sentir d'une manière qui encouragera la solidarité et la cohésion.

Les insuffisances actuelles quant à la distribution de services inclusifs de soins de santé qui sont adaptés à la culture, anti-racistes et anti-oppressifs ont été citées comme un facteur clé ayant exacerbé le risque du VIH au Canada. Il est évident qu'il existe un manque de renseignements accessibles et adéquats offerts aux différentes communautés de femmes au Canada. Il est donc primordial que les réponses face à l'épidémie du VIH/sida chez les femmes doivent se fonder sur la compréhension des enjeux uniques auxquels elles font face sur le plan social, culturel et économique.



Parmi les nombreuses conséquences pour la pratique et l'élaboration de programmes identifiées par l'équipe se trouvaient, sans s'y limiter : l'emploi de modèles de rechange pour habiliter et éduquer les femmes; un plus grand accent sur les façons de résister à l'oppression dans l'élaboration de programmes de prévention du VIH; des évaluations améliorées de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas qui se concentrent davantage sur l'unicité et la diversité des expériences et des besoins des femmes en matière de prévention du VIH. De plus, il est essentiel pour les efforts de prévention de délaissier l'utilisation des messages de prévention génériques s'adressant « aux femmes », et, de ce fait même, de freiner la tendance à traiter les femmes comme un groupe homogène au sein des programmes et des politiques de prévention du VIH.

Le but de cette analyse était de faire en sorte que le sujet des femmes et de la prévention du VIH au Canada soit mieux compris et abordé comme un phénomène complexe au plan culturel ainsi qu'un enjeu de santé et de justice sociale ayant grand besoin d'interventions dynamiques et à différents niveaux. Grâce à l'utilisation des conclusions de recherche sur la prévention du VIH, on entrevoit la possibilité de mettre en œuvre des pratiques de prévention du VIH et des interventions pour l'élaboration de politiques à l'intention des différentes communautés de femmes au Canada.